

C.104

L'intolérance aux glucides est-elle associée à une malabsorption des carbohydrates dans les troubles de l'interaction intestin-cerveau ?

H. Mikhael-Moussa ⁽¹⁾, C. Desprez ⁽¹⁾, A.M. Leroi ⁽¹⁾, F. Mion ⁽²⁾, G. Gourcerol ⁽¹⁾, C. Melchior ⁽¹⁾

(1) Rouen ; (2) Lyon.

Introduction : Les patients souffrant de troubles de l'interaction intestin-cerveau (anciennement nommés troubles fonctionnels intestinaux), tels que le syndrome de l'intestin irritable (SII) et la dyspepsie fonctionnelle, présentent souvent des symptômes gastro-intestinaux liés à l'alimentation. Ces symptômes pourraient être associés à une maldigestion/malabsorption des glucides, comme le lactose et le fructose. Les tests respiratoires peuvent être utilisés pour détecter une maldigestion ou malabsorption, et couplés à un questionnaire symptomatique pour la mise en évidence d'une intolérance associée. Notre étude avait pour objectifs : 1- de déterminer la prévalence de l'intolérance aux glucides (lactose et/ou fructose) chez des patients souffrant de troubles de l'interaction intestin-cerveau, et 2- de caractériser ces patients en termes de malabsorption/maldigestion et des symptômes intestinaux et extra-intestinaux.

Matériels et Méthodes : Nous avons prospectivement inclus des patients atteints de troubles de l'interaction intestin-cerveau adressés dans notre centre entre mai 2022 et décembre 2023 pour la réalisation de tests respiratoires, chaque patient ayant effectué des tests au lactose et au fructose (25 g). Ils devaient avoir complété l'adult Carbohydrate Perception Questionnaire (aCPQ), qui évalue la présence de 5 symptômes (les douleurs abdominales, les nausées, la diarrhée, les ballonnements et les flatulences) sur une échelle visuelle analogique sur 100 mm toutes les 30 minutes pendant 4h pour le lactose et 5h pour le fructose. L'intolérance aux glucides (lactose et/ou fructose) était définie par une augmentation de ≥ 20 mm par rapport à la valeur initiale de l'un des 5 scores. Une augmentation ≥ 20 ppm de H₂ ou ≥ 10 ppm de CH₄ expirés par rapport à la valeur initiale indiquait la présence de maldigestion/malabsorption. Les patients ont également rempli des questionnaires évaluant la qualité de vie (GIQLI), la sévérité des symptômes du SII (IBS-SSS), l'anxiété et la dépression (HAD), la qualité du sommeil (PSQI), la sévérité de l'insomnie, et la sévérité des symptômes somatiques (PHQ-15).

Résultats : Nous avons inclus 301 patients atteints de troubles de l'interaction intestin-cerveau dans notre analyse. Parmi eux, 178 (59.1%) présentaient une intolérance aux glucides, dont 47 (26.4%) étaient intolérants au lactose, 54 (30.3%) intolérants au fructose, et 77 (43.2%) intolérants aux deux glucides. Les patients intolérants étaient significativement plus susceptibles d'être des femmes, d'avoir ≥ 2 troubles de l'interaction intestin-cerveau, de présenter une maldigestion du lactose et une malabsorption du fructose, une qualité de vie moindre, et une sévérité plus élevée des symptômes gastro-intestinaux et somatiques par rapport aux non intolérants. La régression logistique binaire a montré que la maldigestion du lactose (p-value = 0.001), ainsi que les symptômes somatiques (p-value = 0.025), étaient indépendamment associés à l'intolérance aux glucides (Nagelkerke R Square = 0.206).

Conclusion : L'intolérance aux glucides affecte une portion importante des patients atteints de troubles de l'interaction intestin-cerveau, impactant leur qualité de vie et la sévérité de leurs symptômes. La maldigestion du lactose et la sévérité des symptômes somatiques sont indépendamment associées à l'intolérance aux carbohydrates. Les recherches futures devraient explorer d'autres mécanismes sous-jacents potentiels et identifier les traitements qui pourraient bénéficier à ces patients.